

to assess where we are now, and to articulate where we should be going. It reinforces my belief that the field will survive on the sheer strength of its collective will to fulfil its historical social contract to society. I also think we can take pride in the strength of the selfless willingness of so many in this field to help others, as witnessed in the production of this issue. Finally, I believe, we can flourish if we can continuously renew this field, and ourselves, by sustaining and enhancing our capacity to reflect and to act. This special issue is offered as a testimony to these beliefs.

### References

- Abel, A. (1998, May). In search of the first millennium. *Saturday Night*, 113, 48-59.
- Came, B. (1999, November 1). Millennium countdown. *Macleans*, 112, 38-41.
- Daley, B. (1999, November). Thinking in Millennia: How early Christians faced the end of the world. Colloquium paper presented at St. Francis Xavier University, Antigonish, Nova Scotia.
- Sheppard, R. (1999, November 1). Caught up in time. *Macleans*, 112, 42-45.
- Smith, E., Willms, D., & Johnson, N. (Eds). (1997). Ottawa, ON: International Development Research Centre.

**B. Allan Quigley**

## Quelle éducation des adultes pour le nouveau millénaire ?

Plusieurs questions préoccupent les éducateurs d'adultes à la veille du nouveau millénaire. Quelle sera la place de l'éducation des adultes dans les années à venir sur le plan social, scientifique économique? Lorsqu'il s'agit de faire des projections dans le futur, les esprits les plus vifs se trompent souvent de manière lamentable. Qui a prévu, par exemple, l'effondrement de l'Union soviétique ou l'avènement de la micro-informatique et de l'Internet il y a seulement trois décennies? Nonobstant le nouveau millénaire, l'éducation des adultes au Canada est à la croisée des chemins et est confrontée à un certain nombre de questionnements et de dilemmes dont les réponses et les issues détermineront son avenir, voire sa place au soleil. Ce texte passera rapidement en revue un certain nombre d'interrogations majeures dans le débat sur l'éducation des adultes au Canada. D'autres questions tout aussi importantes auraient pu être soulevées.

Au risque de répéter un lieu commun, nous pouvons affirmer que jamais la notion d'apprentissage tout au long de la vie n'aura été pertinente. L'explosion des savoirs obligera les adultes à se recycler constamment afin de se maintenir à jour sur le plan professionnel et intellectuel. Si l'augmentation des connaissances a été exponentielle ces dernières années, on ne peut dire la même chose au sujet de la conscience éthique de l'humanité. Jamais autant de connaissances n'ont été disponibles pour les adultes, et jamais ils n'ont été aussi ignorants de domaines qui touchent directement leur vie. Ils sont obligés de faire assister par toutes sortes d'experts. Les guerres sont plus destructrices que jamais, les génocides sont d'actualité et l'exclusion des uns et le pouvoir et l'enrichissement des autres sont de plus en plus omniprésents. La surconsommation, la pollution, le Sida tout aussi bien que la mondialisation des marchés amènent et amèneront des besoins éducatifs insoupçonnés. Est-ce là la place de choix de l'éducation des adultes : pallier au failles du système scolaire, faire ce que personne d'autre ne désire faire parce que ce n'est pas payant?

Cependant, le siècle et le millénaire qui s'annoncent comportent fort heureusement bien des aspects plus exaltants si les humains arrivent à dépasser leurs divergences et à exploiter pour le bien de tous les trésors de connaissances que la recherche enrichit chaque jour et dont les applications peuvent rendre la vie meilleure. Pensons aux progrès de la génétique, de la médecine, de l'ingénierie et de l'informatique pour ne citer que celles-là.

Une autre question préoccupante peut être formulée ainsi; quelle forme prendra l'éducation des adultes? Apprentissage et éducation ne vont pas nécessairement de pair et l'un peut bien survenir sans l'autre. L'apprentissage informel et l'autoformation, qui dans les faits ont toujours constitué la part du lion de l'apprentissage, prendront de plus en plus d'importance, surtout avec l'aide des outils techniques mis à la disposition des apprenants de tous les âges.

De plus, éducation et communication de masse se confondent au bout du continuum. L'Internet, les chaînes de télévision spécialisées font et feront encore plus éclater les limites traditionnelles de l'éducation classique, parfois pour le bénéfice de l'apprenant, mais souvent aussi, au détriment d'une réflexion critique sur les savoirs, leur appropriation et leur intégration. Autrement dit, la question qui se pose est: l'éducation... pour qui? Pour l'apprenant en tant qu'être humain ou pour les intérêts des méga corporations qui cherchent des producteurs experts, consommateurs dociles, ou encore des groupes de pression qui dictent leur conduite aux politiciens et à la société.

Malheureusement, au Canada, on assiste à un désinvestissement de l'État dans l'éducation en général et de l'éducation des adultes en particulier. La menace constante à laquelle l'éducation des adultes a dû faire face quant à sa

spécificité semble se concrétiser par des attaques particulièrement farouches. Par conséquent, le rôle de la recherche s'est trouvé amoindri et s'accompagne par une baisse de participation et la fermeture de programmes complets en andragogie. Cela est paradoxal si l'on considère l'explosion des savoirs et leurs obsolescence rapide, en plus du vieillissement de la population canadienne. Les corporations les plus importantes ont leurs propres services de formation centrés sur la performance professionnelle avec une vision mercantile à court terme. La réflexion sur les dimensions, éthiques, environnementales, etc. ne figurent pas dans l'agenda de ces corporations centrées sur le profit. Est-ce ce créneau que doit occuper l'éducation des adultes?

Le rôle de *l'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes* dans le débat entourant le rôle de l'éducation des adultes, la recherche et la politique, est capital. Or, comment faire entendre notre message dans le brouhaha actuel? Les éducateurs d'adultes demeurent divisés et peu organisés comme le sont ceux qui œuvrent dans le système scolaire régulier. La communication est peu développée entre ceux qui travaillent dans les entreprises privées, ceux du secteur parapublic et communautaire, et ceux du secteur public comme les universités. Comment réunir tous ce beau monde dont les intérêts sont parfois fort divergents?

Au Québec, la situation de l'éducation des adultes est probablement la moins réjouissante au Canada. Une analyse des causes de cette situation dépasse le cadre de texte, mais c'est dans cette province qu'il y a le plus à faire. Un plan directeur pour redresser la situation de l'éducation des adultes dans cette province, comme dans le reste du Canada, s'impose. Mais comme le siècle et le millénaire ne commenceront vraiment qu'en 2001, nous avons encore un peu de temps pour élaborer des plans d'action novateurs et efficaces afin d'aborder ce nouveau millénaire de manière prometteuse.

*Mohamed Hrimech*